

Préface

Il y a plus de deux ans que l'arrivée des armées alliées a écarté de la Sarre les horreurs de la guerre; dans le pays qui avait terriblement souffert de la tourmente, les mines ont été les premières à renaître: fidèles à leur tradition de labeur, les mineurs ont, toujours plus nombreux, rallié les sièges au fur et à mesure des remises en route et du rétablissement des moyens de transport.

Soutenus et guidés par les ingénieurs français qui sont revenus dans ce pays auquel les avait attachés l'œuvre accomplie de 1919 à 1935, les mineurs n'ont pas désespéré un seul instant devant l'énormité de la tâche; ils sont parvenus à des résultats qui les classent parmi les meilleurs mineurs européens. Ils ont bien vu que l'amélioration de leurs conditions d'existence et de celles de leurs concitoyens dépendait avant tout d'eux-mêmes.

Le mineur est aujourd'hui la clef de voûte de tout l'organisme social et le restera longtemps encore; ce n'est pas demain que le charbon perdra sa place dans la production de l'énergie; pendant de nombreuses décades encore, la prospérité du monde dépendra des plus ou moins grandes quantités de charbon produites. Cette production demandera toujours le travail des mineurs, mais ce travail doit être rendu de plus en plus fructueux par l'emploi de machines de plus en plus perfectionnées.

Dans cette progression, chacun à sa responsabilité; cette responsabilité, nous nous en montrerons dignes. Nous apporterons ensemble notre contribution à l'œuvre de la reconstruction de la Sarre et de la France; nous travaillerons ensemble, dans un climat de justice et de confiance réciproque. Tous les efforts possibles seront faits pour que le mineur de la Sarre, en contre-partie de son courageux effort, puisse jouir, avec les siens, d'une vie plus belle et plus large. Au cours de l'année 1948, nous devons faire un grand pas vers cet avenir meilleur. C'est là ce que je souhaite à tous.

Robert Baboin

Directeur Général de la Mission Française
des Mines de la Sarre.